

Pour l’affiche du Mai bordelais la main surréaliste d’André Masson

POUR illustrer l'exposition du Surréalisme qui s'ouvre à Bordeaux le 30 avril, inaugurant le Mai Bordelais, Gilberte Martin-Méry a chargé Masson de réaliser l’affiche.

Dans son atelier de la rue de Sévigné, entouré de M. Châtelain, du conservateur des musées de Bordeaux, et de M. Mourlot, André Masson explique comment dans son affiche il a symbolisé le surréalisme dont il a connu la genèse bien avant le premier manifeste de 1924.

- Devant la feuille blanche sur laquelle je devais exprimer le “surréalisme”, nous dit-il, j'étais à la fois ému et embarrassé. Cette affiche ne me concernait pas personnellement, mais touchait un mouvement dont je ne devais pas trahir l'esprit.

“ Pour moi, le surréalisme, c'est l'irrationnel, et l'irrationnel, c'est la vie, avec toute la puissance de l'imagination, de l'audace, d'un œil neuf qui voit au-delà des traditions. Dans l'esprit surréaliste une chose est toujours une autre chose, ainsi je suis arrivé à une peinture de métamorphose.

“Pour l’affiche ma main a servi de point de départ. Regardez votre paume, ne voyez-vous pas une aile à la base de votre pouce, vos doigts ne portent-ils pas de visages à leurs extrémités, n'apercevez vous pas quelques serpents dans le creux de votre main, et votre poignet ne pourrait-il pas être une racine qui s'enfonce dans les profondeurs de la terre?”

Dans l'estampe originale de Masson, pastel dominé par des bistres et des verts, entre autres dix couleurs, apparaissent des figures étranges avec des yeux énigmatiques enrichissant cette main transformée en arbre de vie.

- Éclosion et germination, termes chers à Odilon Redon, à qui je rends également hommage en tant que maître du pastel, réplique André Masson. Je trouve avec le pastel le moyen de concilier l'art du dessinateur et du peintre, la spontanéité du trait et les richesses de la couleur. Si Degas ne fixait pas le dernier état de son travail et demandait à l'encadreur de poser le verre dans son atelier, à présent nous avons des bombes de fixatifs, mais il faut savoir par exemple que le bleu demande à être fixé trois fois plus que les autres couleurs. J'utilise le pastel à la cire, technique que j'avais abandonnée depuis plusieurs années, pour réaliser un ensemble d'œuvres qui seront prochainement exposée chez Louise Leiris. “

A la galerie des Beaux-Arts de Bordeaux figureront vingt toiles d'André Masson parmi les deux cent six œuvres surréalistes à partir de Chirico, sélectionnées par Patrick Waldberg.

J. W.